

Dimanche 11 avril – Dimanche du Jour de la Divine Miséricorde - Année B

Evangile de Jésus-Christ selon St Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Méditation

Thomas, l'homme qui doutait, devenu le symbole de tous ceux qui confondent expérience et foi, confiance et preuves. Thomas, dont on nous dit qu'il était jumeau de son frère tout autant que le nôtre ! Nous aussi, nous doutons et nous aussi nous pensons, à tort, que des preuves bien palpables, tangibles, réelles, concrètes seraient les bienvenues et fonderaient inébranlablement notre foi. Mais serait-ce encore de la foi ? A tout le moins une simple marque d'intelligence accueillant l'évidence des faits. Ils sont là, contraignant à l'adhésion. L'homme n'est plus libre de les récuser ... Il ne peut que les recevoir. La foi, elle, se situe dans l'ordre de l'engagement libre adhérant sur l'amour, sur la confiance. « Parce que tu m'as vu, tu crois ! Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » Qu'en serait-il de ce dieu que le raisonnement humain parviendrait à cerner ou que des preuves palpables authentifieraient ! Il ne serait en fait qu'un homme, extraordinaire certes, mais seulement un homme. Le propre de l'homme, c'est de cerner l'humain. Le surhumain le dépasse logiquement et ne peut donc pas être compris, saisi par lui. En théologie, on l'appelle le « surnaturel ». Dieu est surnaturel. Certes Dieu s'est fait humain mais pour diviniser, surnaturaliser notre humanité. Surnaturel, Dieu ne se prouve pas car alors il ne serait qu'un homme affublé de concepts divins ! Pourtant Jésus semble accéder au besoin « rationnel » de Thomas et depuis, effectivement, il y a quelque chose de dieu qui se perçoit sous les doigts qui pansent les blessures, les meurtrissures de tout homme ! Dans la main qui se tend pour aider, soutenir ! Il y a toujours quelque chose de Dieu qui se vérifie quand passe le sourire sur le rictus. Quand la parole se tait sur le ragot ou le mensonge. Quand le partage écorne les trésors de l'égoïsme. Quand le pardon réveille l'amitié d'hier. Quand ... Signes de Dieu, du Dieu vivant et que l'Eglise appellera les Sacrements. Nous les connaissons bien, peut-être même trop bien, au point de nous en méfier (le sacrement de pardon) ou de les banaliser (l'Eucharistie). Ils sont pourtant cette chair ressuscitée que Thomas a touchée ! Avec Pâques, avec l'Esprit, nous sommes entrés dans le temps de l'action, de la vie. Quel que soit notre âge, nos responsabilités, nos moyens, nous sommes tenus de nous engager. Mais nos doigts ne toucheront de Dieu que ce que nous sommes capables de toucher sur nos frères ! Les plaies sont multiples à panser, les cris à entendre, les pardons à vivre, les prières à faire monter ! Autant y aller sans tarder !
Merci Thomas ! Merci jumeau !

Paul Vacher

« L'heure est venue où le message de la Divine Miséricorde doit répandre l'espérance dans les cœurs et devenir l'étincelle d'une nouvelle civilisation : la civilisation de l'Amour. » *s'écrit Jean-Paul II à Cracovie en 2002.*

Samedi 17 avril à 17h30 et dimanche 18 avril à 10h30 en l'église de Gelos, messes du 3eme dimanche de Pâques.

